



Idriss Déby : un pilier de la « Françafrique » est mort

Le dictateur tchadien, Idriss Déby Itno, a été tué lors de combats avec un groupe armé tchadien venu de Libye.

Ce président putschiste et chef de guerre, pilier de la « françafrique », était au pouvoir depuis une trentaine d'années (1990). A plusieurs reprises, l'armée française, présente au Tchad dès les années 60, est intervenue contre des groupes rebelles armés qui tentaient de renverser ce régime. En 2019, le gouvernement français n'a pas hésité à présenter frauduleusement ces rebelles comme des « djihadistes » pour justifier leur bombardement par les Mirage.

Déby a mis l'armée tchadienne au service de toutes les opérations militaires françaises au Sahel : de « Serval » à « Barkhane », il n'a cessé d'envoyer des soldats au Niger, au Mali, dans la zone des « trois frontières » ; 1850 militaires tchadiens sur 6000 de Barkhane, 1500 sur les 13000 de la Minusma (mission de l'Onu). A la demande de Macron, il avait décidé d'en envoyer 1200 supplémentaires, suite au sommet du G5 qui s'était tenu en février dernier à Ndjamena. C'est ce qui explique les préoccupations des autorités politiques et militaires françaises qui déplorent cette « perte », car comme l'a dit la ministre Parly, « La France perd un allié essentiel dans la lutte contre le terrorisme au Sahel ». Un allié qui a fait régner la terreur dans son pays, n'hésitant pas à liquider les opposants, à empêcher toute contestation et mettant les richesses du pays à la disposition des multinationales minières et pétrolières. Pendant ce temps, et tandis que les dépenses militaires engloutissent près de 40% du budget du pays, la majorité de la population vit dans la pauvreté, notamment les habitants des zones rurales.

C'est une équipe de militaires qui a pris le pouvoir, au lendemain de la mort de Déby, pour essayer d'imposer une « transition » politico militaire et éviter que les règlements de compte entre les différents clans qui existaient au sein du système Déby ne dégénèrent en guerre intérieure. Ils n'ont aucune velléité de laisser le peuple tchadien décider de son avenir.

Les responsables politiques et militaires français veulent avant tout maintenir la présence militaire, politique, économique de l'impérialisme français au Tchad et au Sahel.

Ce qui se passe au Tchad montre que Barkhane est un dispositif militaro politique, aux mains de l'impérialisme français, qui s'appuie sur des régimes autocratiques, contre les peuples. La « guerre contre le terrorisme » ne fait que plonger ces peuples dans la misère, dans l'insécurité permanente et veut les empêcher de prendre leur avenir en mains, pour vivre en paix, en solidarité et fraternité.

C'est pourquoi, nous exigeons le retrait des troupes françaises du Mali et du Sahel et la fin de Barkhane.

Paris, 21 avril 2021

Parti Communiste des Ouvriers de France